

CORPUS DOCUMENTAIRE N°1 : QUESTION DE CONTEXTE

Aristote, Constitution d'Athènes, §20

« En l'année où Isagoras était archonte à Athènes, Clisthène, revenu d'exil après la chute des tyrans, se mit à la tête du peuple. Il divisa les citoyens en dix tribus au lieu de quatre, établit les dèmes comme base de l'organisation civique et donna au peuple une part plus large dans le gouvernement. Ce fut la Réforme de Clisthène »

Gustave Glotz, *La Cité grecque*, p. 181

« Isagoras (Ἰσαγόρας), fils de Teisandros, était un aristocrate athénien du VI^e siècle av. J.-C. Isagoras vit à Athènes pendant la tyrannie d'Hippias. Il prend le pouvoir après la fuite de ce dernier. Rival politique de Clisthène, un autre aristocrate athénien, il est élu archonte en 507, et s'empresse d'expulser sept cents familles : durant cette période de guerre civile, le bannissement frappait collectivement et en masse les grandes familles comme les Alcéméonides. »



Reconstitution de la statue d'Athéna-Parthénos, divinité tutélaire d'Athènes. La statue était placée au cœur du Parthénon, sur le point le plus élevé de l'Acropole, parmi une multitude de temples.

Source :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Athéna_Parthénos#/media/Fichier:Athéna_Parthénos_LeQuire.jpg

CORPUS DOCUMENTAIRE N°1

Victor Davis Hanson, *La Guerre du Péloponnèse*, p. 12.

« La guerre du Péloponnèse est le conflit qui oppose la ligue de Délos, menée par Athènes, et la ligue du Péloponnèse, sous l'hégémonie de Sparte. Le déroulement du conflit est principalement connu à travers les récits qu'en ont fait Thucydide et Xénophon. Provoquée par trois crises successives en peu de temps, la guerre est cependant principalement causée par la crainte de l'impérialisme athénien chez les alliés de Sparte. Ce conflit met fin à la pentécontaétie et à la démocratie athénienne et s'étend de 431 à 404 acn. »

Peter Green, *Les Guerres médiques*, p.22

« Les guerres médiques opposent les Grecs aux Perses de l'Empire achéménide de -490 à -480. Elles sont déclenchées par la révolte des cités grecques asiatiques contre la domination perse, l'intervention d'Athènes en leur faveur entraînant des représailles. Les deux expéditions militaires des souverains achéménides Darius I^{er} et Xerxès I^{er} constituent les principaux épisodes militaires de ce conflit ; elles se concluent par la victoire spectaculaire des cités grecques européennes conduites par Athènes et Sparte. »



L'Agora d'Athènes



L'Acropole d'Athènes



Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/#/media/Fichier:Map_Greco-Persian_Wars-fr.svg (consulté le 17/01/26).



Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerres_médiques#/media/Fichier:Map_Greco-Persian_Wars-fr.svg (consulté le 17/01/26)

CORPUS DOCUMENTAIRE N°1

Ysaline Homant, 461 av. J.-C. - Périclès à la tête d'Athènes, sur herodote.net

« Périclès, né vers 495 av. J.-C. et mort en 429 av. J.-C., est un stratège, orateur et homme d'État athénien.

Périclès est influent durant l'âge d'or de la cité, plus précisément entre les guerres médiques et la guerre du Péloponnèse. Il a eu une influence si profonde sur la société athénienne que Thucydide, un historien contemporain, le qualifie de « premier citoyen de sa patrie » et que son époque est parfois appelée le « siècle de Périclès »

<https://www.britannica.com/place/Mount-Olympus-mountain-Greece> :

Le mont Olympe est la plus haute montagne de Grèce, avec un sommet à 2 918 mètres, appartenant à la chaîne du même nom. L'Olympe est traditionnellement le domaine des dieux de la mythologie grecque. Le mont s'étend au nord de la Grèce près de la *côte Égée*, à la limite de la Thessalie et de la Macédoine.

Pierre Briant, Alexandre le Grand

« Après 336 av. J.-C., Alexandre achève la domination macédonienne sur les cités grecques, déjà amorcée par Philippe II après Chéronée en 338 av. J.-C.. Les cités conservent leurs institutions, mais elles ne sont plus souveraines. »

CORPUS DOCUMENTAIRE N°1

Pausanias, Description de la Grèce, I, 3

« En descendant de l'Acropole, on arrive à l'Agora, où se trouvent les portiques, les tribunaux et les bâtiments publics.

C'est là que les Athéniens se réunissent pour les affaires de la cité. »

Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse, I, 107

« Les Athéniens achevèrent les Longs Murs qui reliaient la ville au port du Pirée, de sorte qu'Athènes fût en communication constante avec la mer. »



Claude Mossé :

« La cité d'Athènes comprend l'asty, la ville fortifiée, et la chôra, le territoire rural de l'Attique, qui constitue la base économique de la cité-État. »

Source : www.grece-antique.fr/articles/

La division du territoire d'Athènes sous Cléisthène; 29de6e242869b75c4e2b4e0e9e9c1b10

Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse, II, 15

« Ce qui est aujourd'hui l'Acropole était autrefois toute la cité.

C'est là que se trouvaient les sanctuaires les plus anciens, et c'est autour de ce rocher que les premiers habitants s'installèrent.

Aujourd'hui, les plus grandes célébrations religieuses y sont honorées »

CORPUS DOCUMENTAIRE N°2 : DEMOCRATIE ET CITOYENNETE

Aristote, Constitution d'Athènes, §42–43

« À dix-huit ans, les jeunes gens sont inscrits sur le registre de leur dème. (...) »

Après l'examen, ils deviennent éphèbes et commencent leur formation civique, politique et militaire. »

Aristote, Constitution d'Athènes, §42

« Est citoyen celui qui participe au pouvoir de juger et de gouverner. (...) »

Depuis la loi de Périclès, on n'inscrit comme citoyens que ceux dont le père et la mère sont citoyens et dont l'état les rend libres. »

Lysias, Contre Ératosthène, §§ 20–23

« Moi qui étais métèque, j'ai contribué par mes impôts, j'ai servi la cité dans ses dangers, et pourtant je n'avais aucune part aux honneurs ni au pouvoir. »

Xénophon, Économique, VII–VIII

« Les dieux ont préparé la nature de la femme pour les travaux de l'intérieur et celle de l'homme pour les travaux du dehors. (...) »

Il appartient donc à la femme de surveiller les provisions, de s'occuper des enfants, de rester à l'intérieur, tandis que l'homme se charge des affaires extérieures et politiques. »

L'Odysseum, Ministère de l'éducation nationale, "L'éphébie"

« L'éphèbe (ὁ ἔφηβος) est un jeune athénien pubère de sexe masculin. L'éphébie est une période entourant l'âge de 18 ans et constituant une phase transitoire menant à l'accès au statut de citoyen. Elle revêt un caractère essentiellement militaire.»

CORPUS DOCUMENTAIRE N°2 : DEMOCRATIE ET CITOYENNETE

Aristote, Politique, I, 2

« Certains hommes sont esclaves par nature et ne peuvent se gouverner eux-mêmes. Ils sont la propriété d'autres hommes et servent à toutes les tâches nécessaires à la vie de la cité. »

Claude Mossé, La démocratie athénienne

« Les citoyens adultes masculins d'Athènes étaient au nombre d'environ 30 000 sur une population totale d'environ 300 000 habitants de l'Attique au Ve siècle av. J.-C.
C'est cette minorité qui détenait le pouvoir politique. »

Aristote, Politique, I, 2

« Les esclaves constituent un tiers de la population. Ils travaillent dans les mines, dans les maisons, et sur les terres.
Sans eux, la cité ne pourrait fonctionner, car les citoyens ont besoin d'être libres pour participer à la vie politique. »

Mogens H. Hansen, Athenian Democracy in the Age of Demosthenes

« Les métèques sont étrangers à la cité. Leur exclusion de la citoyenneté est totale : aucun vote, aucune magistrature, aucune participation à l'Assemblée. Ils restent soumis aux lois, aux impôts et à la défense de la cité, mais ne font pas partie du corps civique. »

CORPUS DOCUMENTAIRE N°2 : DEMOCRATIE ET CITOYENNETE

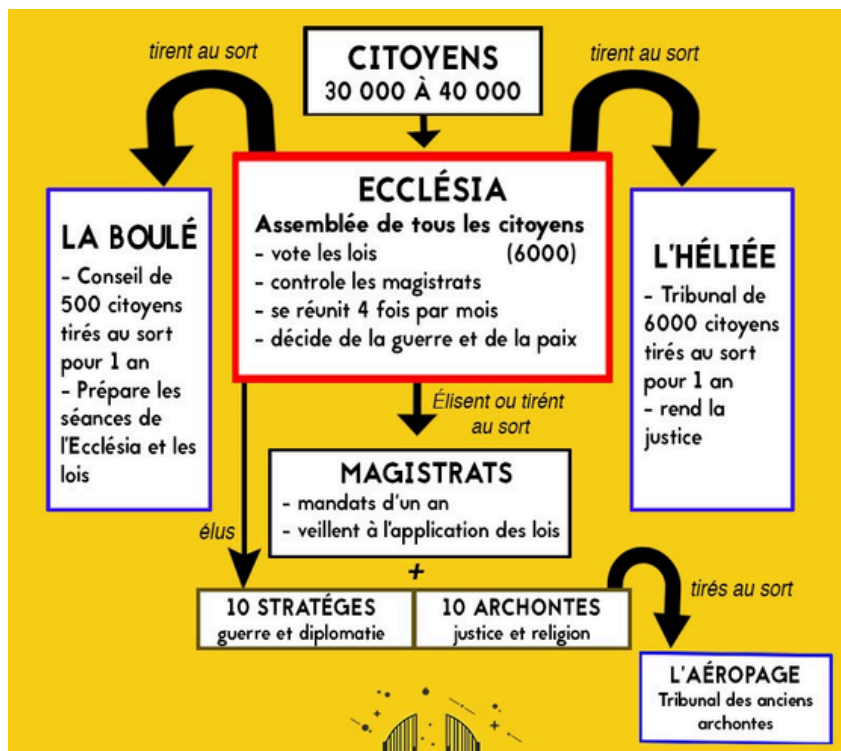
Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse, II, 37 (discours de Périclès, -431 av. J.-C.)

« Le pouvoir n'est pas détenu par une minorité, mais appartient au plus grand nombre.

Chacun, selon son mérite, peut accéder aux magistratures et participer aux assemblées. Les décisions importantes sont prises par le peuple lui-même, et non par des représentants. »



Reconstitution de la Pnyx, lieu de rassemblement de l'Ecclesia (Assemblée citoyenne) qui se réunissait chaque semaine pour proposer et voter les lois de la cité.



À Athènes, les citoyens participant à l'Ecclésiā (l'assemblée populaire) recevaient une indemnité journalière appelée *misthos*, instaurée par Périclès vers 450 av. J.-C., pour leur permettre de participer à la vie politique sans perdre leur salaire journalier.